

25 mars 2022 - ANNONCIATION DU SEIGNEUR

FÊTE PATRONALE DE LA FAMILLE MARIANISTE



Préparé par les FMI



Chère Famille,

Nous vous invitons à notre rendez-vous annuel comme famille de Marie afin, ensemble, de célébrer et de remercier pour le don de notre vocation.

Nous vivons des temps de défis et de souffrances, mais nous voulons, avec Marie et comme elle, accueillir ce qui va advenir, inspirés et soutenus par son "oui" confiant et persévérant. Un "oui" qui, accueilli dans la simplicité, a rendu possible que soit conçu et engendré quelque chose de nouveau par la force de l'Esprit.

En juillet 2022, nous, les sœurs marianistes, nous tiendrons notre 33^{ème} Chapitre Général, pour lequel nous avons choisi comme slogan: *Missionnaires de Marie au service de la vie*. Nous voulons nous unir à l'appel de l'Eglise et de tant de personnes de bonne volonté et faire des pas concrets vers une écologie intégrale.

Le Pape François nous appelle à développer un "amoureuse conscience" de cette maison que nous avons en partage et à agir à partir des valeurs dans lesquelles nous croyons (LS 220). Dans ce cadre, nous vous proposons d'approfondir "le soin essentiel". A cette fin, nous faisons appel à quelques-unes des intuitions du livre de Luis Aranguren Gonzalo: *"Es nuestro momento. El paradigma del cuidado como desafío educativo"*. [*"Notre heure est arrivée. Le paradigme du soin comme défi éducatif"*]

Nous le ferons avec en toile de fond le texte de l'annonciation du Seigneur. Une grossesse, une gestation demandent, en permanence, attention et soin de la part de la mère et de toute la famille. De la même manière, nous, hommes et femmes missionnaires de Marie, nous voulons la seconder au sein de notre humanité, tellement blessée en ce moment par le contexte de la pandémie et de tant d'autres facteurs.

Chaque lieu pourra organiser, en toute créativité, sa propre célébration, sous la forme qu'elle voudra: rencontre, méditation partagée, retraite, Eucharistie, chapelet, etc. Nous vous proposons maintenant des matériaux sous la forme de quelques pistes pour réfléchir et prier ensemble.

1. Le soin essentiel

Une des choses importantes que nous enseignent la pandémie c'est la valeur du soin. Souvenons-nous des paroles de Leonardo Boff: « *le soin n'est pas une option; apprenons à prendre soin, ou bien alors mourons. Lorsque nous aimons nous prenons soin et lorsque nous prenons soin, nous aimons (...), le soin est la catégorie centrale du nouveau paradigme de civilisation qu'il s'agit de faire émerger dans le monde entier(...)* Le soin joue le double rôle de prévention de dommages à venir et de régénération de dommages passés. »

« Notre dotation génétique nous permet de survivre à la pandémie, mais si nous ne changeons pas notre comportement vis-à-vis de la planète et entre nous, il nous sera difficile de survivre. » (Bernardo Toro) C'est également ce sur quoi insiste continuellement le Pape François dans *Laudato Si'* et dans *Fratelli tutti*.

Nous vivons dans un monde dans lequel tout n'est pas prévisible ni calculable. Notre méconnaissance est à rapprocher de notre incapacité à comprendre un monde d'interdépendances, un monde soumis à un excès d'information et de fracas technologique, qui a échappé à notre contrôle et croît sans un développement éthique parallèle.

¹ Le livre a été édité par la *Fundación SM*, 2020, Madrid et offre une riche bibliographie fort intéressante. Je ne ferai pas ici référence à des pages ou à des citations car cela "alourdirait" notre texte, dont la proposition a plutôt pour objet la prière. Cette proposition doit certainement être adaptée à certains contextes.

2. En n'oubliant pas notre contexte mondial

Nous assistons à une crise climatique avec un collapsus écologique sans précédent, des crises migratoires en augmentation croissante (environ 272 millions de migrants internationaux)², une augmentation des inégalités sociales, le discours de la haine et de fausses dichotomies qui inondent aujourd'hui nos moyens de communication de masse et les réseaux sociaux, des millions de jeunes en Amérique latine – et dans d'autres parties du monde – qui ne trouvent d'autres moyens pour subsister que le trafic de drogue, la délinquance organisée, le trafic de personnes et d'armes, etc. Cependant, dans ce contexte, Dieu nous surprend, comme il a surpris Marie, et il continue à parler et à nous envoyer des messages.

A cet instant précis, le Pape François nous appelle à un pacte global, à rêver et à cheminer ensemble comme une seule et même humanité, à prendre soin de nous et de notre maison commune. Sommes-nous disposés à relever, en pleine conscience et pleine responsabilité, le défi qui se présente à nos vies?

Il n'y aura pas de changement en matière de civilisation sans un **sursaut spirituel personnel** en faveur d'une auto-compréhension de la vie, et en partant du soin dont nous avons été l'objet. Il est impossible de modifier un système déshumanisé sans opérer un profond changement de conscience. C'est la vie elle-même et sa capacité à rendre notre monde habitable qui nous demande d'adopter une façon nouvelle d'organiser la réalité et de nous y installer. Nous n'y aurons accès qu'à la condition d'un sursaut intérieur toujours plus profond, c'est-à-dire une totale conversion.

(Suggestion: présenter des photos ou des images de notre contexte de crise global / local)

3. En nous rappelant notre vocation première: appelés à la Vie

DONNER et PRENDRE SOIN sont deux aptitudes, et en même temps deux tâches fondamentales de l'être humain. En effet, donner et prendre soin génèrent des liens avec les autres, et de multiples liens génèrent, à leur tour, la communauté. Hommes et femmes missionnaires de Marie, nous sommes appelés à vivre et à éduquer depuis ce regard. Nous sommes des gens qui prenons soin de la vie, prolongeant ainsi aujourd'hui cette mission maternelle de Marie. Cela signifie et suppose d'éduquer, en prévision de l'avenir, à une citoyenneté globale que nous sommes appelés à construire tous ensemble.



Apprenons à prendre soin, ou bien alors mourons. Prendre soin renvoie à tous les domaines où s'exerce notre vie quotidienne, en incluant aussi bien des modèles de développement économiques et politiques que des styles de vie personnels ou communautaires. Prendre soin devient une urgence éducative et un défi personnel, relationnel et organisationnel. Et cela parce la dévastation, signe clair d'une culture de la négligence et de l'exploitation, devient un paysage qui nous invite à nous réinventer et à **recréer de nouveaux modes de vie** plus respectueux de cette terre dont nous ne sommes pas les propriétaires mais les gardiens, nous qui lui appartenons.

(Suggestion: faire spontanément des demandes de pardon pour ne pas avoir répondu à cette vocation d'hommes et de femmes qui prennent soin de la vie, là où nous nous trouvons.)

4. Prendre soin est normal

Nous avons longtemps vécu avec l'idée qu'il est normal de ne pas prendre soin, sans nous poser de questions ni même nous en rendre compte. La pandémie a intensifié en nous le désir légitime de revenir à une normalité ancrée dans la culture de la rencontre, et qu'il est souhaitable de retrouver: les sentiments, la tendresse, les gestes d'affection et les liens avec les autres. Il est également souhaitable de retrouver la normalité d'une vie dans laquelle les besoins fondamentaux sont assurés et où l'on ne tombe pas dans le fossé de l'exclusion sociale.

Cependant, nous avons du mal à comprendre que c'est, précisément, cette autre normalité remplie de multiples négligences qui nous a conduits jusqu'au contexte actuel. Nous sommes entraînés par une normalité

² <https://news.un.org/es/story/2019/09/1462242> - Actualités ONU.

nous a vus à peine troublés face à l'augmentation de la pollution, au changement climatique, à la perte de la biodiversité ou au gaspillage des ressources fossiles non renouvelables comme le charbon, le gaz ou le pétrole. Nous avons la nostalgie d'une normalité qui s'efforce de faire la promotion de personnes qui ont réussi brillamment, mais qui font de leur succès personnel un objectif réservé aux plus forts. ***Une telle normalité était, semble-t-il, le problème, et nous ne nous en rendions pas compte.*** Nous ne pouvons pas revenir à cette normalité. Nous sommes plongés dans une grande crise de civilisation et avons besoin d'élargir notre champ de vision. Notre heure est arrivée: soyons audacieux, courageux et créatifs. Aidons-nous à comprendre et à organiser d'une autre façon notre réalité afin de pouvoir y vivre comme des frères. C'est notre chance de pouvoir nous connecter avec ce qu'il y a de plus profond en nous et de permettre qu'émerge quelque chose de nouveau.

(Suggestion: une pause pour la réflexion personnelle – Qu'est-ce qui est prioritaire et essentiel dans nos vies?)

Il est urgent qu'intervienne un changement de mentalité et de conscience... L'heure est arrivée... *Toute chose comporte une faille. C'est d'ailleurs par là qu'entre la lumière.* La pandémie devient cette faille. En ces temps difficiles, le soin apparaît comme une possibilité d'avenir, un avenir dans lequel nous laissons arriver nos fécondités, soit dans le domaine personnel, soit dans celui de nos relations, dans les organisations, dans les modèles éducatifs ou bien encore dans la façon de vivre en tant qu'espèce sur notre planète. Ce n'est qu'en partant du soin que nous pouvons mettre les ressources sanitaires au service de tous, passer de la compétitivité à la collaboration, passer du je au nous.

Le vaccin le plus efficace ne serait-il pas *une autre façon de vivre?* Mais alors, y sommes-nous disposés? L'éthique du soin promeut une nouvelle façon de vivre. Cherchons ensemble la nouveauté annoncée dans nos lieux d'insertion quotidienne. Aidons-nous à sauver l'essentiel.

5. En contemplant quelques-uns des "mystères" de la vie

(...avec, en toile de fond, le texte de Lc 1, 26-31)

1. **La réceptivité:** Nous sommes les maîtres de la vie. La vie nous est donnée, on nous en fait présent. Notre créativité est la réponse au don reçu de vivre sur cette planète. Nous sommes le fruit de nos activités et de nos passivités, c'est-à-dire de la conscience de tout ce que nous avons reçu. Et ce que nous avons reçu, c'est ce qui nous permet de nous mobiliser.

Le soin est plus qu'une façon d'agir: c'est la conscience que l'on a pris soin de nous au long de notre histoire comme espèce humaine et comme des êtres individuels. Rappelons-nous un instant tout le soin que l'on a dû nous consacrer afin que nous puissions être ici aujourd'hui: le soin de nos parents et de nos proches, de nos communautés, de notre Eglise, de nos éducateurs, etc. Nous pouvant dire en forme de paraphrase: *j'ai été aimé, on a pris soin de moi, donc j'existe.*

Reconnaître que nous sommes reçus, aimés et choyés par la vie déployée dans l'univers, sur la Terre et dans la famille dans laquelle chacun est né constitue le premier pilier du soin. Un pilier qui nous rappelle que l'important c'est de laisser faire, de se laisser être, de laisser jaillir toutes les réceptivités qui nous soutiennent.

(Suggestion: Ménager une pause afin de reconnaître et de remercier pour ce mystère de réceptivité sans lequel nous n serions pas ici aujourd'hui... - "Merci à la vie, qui nous a tant donné"...).

2. **Le nécessaire décroissance et la sobriété:** Les promesses autour du toujours *plus, plus grand, plus vite et plus loin*, nous ont conduits dans une impasse. La croissance soutenable encore hier, laisse place à la nécessaire décroissance. Par ces mots, nous voulons dire un projet politique, économique, social et culturel qui a pour objectif ***que nous puissions vivre mieux, en produisant et en consommant moins.*** Plus ne veut pas nécessairement dire mieux, et moins (dans la perspective de l'Occident riche) est suffisant. La décroissance n'a pas pour ambition de nous conduire à des niveaux appauvrissants en matière de production et de consommation; il s'agit simplement de restaurer les équilibres avec le milieu naturel que l'industrialisation, l'urbanisation et les destructions humaines ont rompu. C'est une proposition qui privilégie la vie et le bien commun.



Au niveau global, le soin repose sur des décisions économiques et politiques de grande portée. Au niveau local, le soin a également élu domicile dans **une vie sobre dans la manière de vivre et de consommer**. Sobriété ne veut pas dire pénurie, mais plutôt satisfaction en nous contentant du suffisant pour vivre. Vivre bien, avec moins. Cela signifie une révolution dans nos styles de vie. C'est le contraire que connaissent certains contextes: ne pas même avoir ce qui est nécessaire pour vivre. Voilà pourquoi, vivre **une sobriété choisie**, vécue de façon joyeuse et généreuse est le signe que l'on prend soin de soi, de l'autre et de la réalité dans laquelle on vit.

(Suggestion: Que puis-je faire personnellement pour vivre cela ""moins c'est plus"?)

3. **L'Interdépendance:** Le soin nous accompagne dans ce **réseau de relations** et de rencontres dont nous faisons partie. Et pas seulement des rencontres de personnes: la biologie, la physique, l'astronomie et la spiritualité nous rappellent que tout est interconnecté. *Laudato Si'* nous parle du soin de la maison commune et son axe transversal est "**tout est interconnecté**". Tout le vivant est en relation et, de la même manière, la paix, la justice et la conservation de la Création.



Quand je dis "moi" je ne saurais me référer à un corps isolé ou séparé de tout le reste. Ce "moi" a besoin de l'air, de l'eau, des autres êtres humains pour réaliser sa vie. L'interdépendance nous oblige donc à penser à un seul monde, à un projet commun d'humanité. C'est ce que rappelle constamment *Fratelli tutti*.

(Suggestion: faire une pause pour **sentir** le mystère de l'interdépendance: Sens-tu que tu fais partie de cet immense réseau de vie qui, généreusement et gratuitement, te maintient en vie à chaque instant?)

4. **La raison du cœur:** Nous avons besoin de développer une raison chaleureuse et cordiale, qui émerge de l'intérieur du sentiment et de l'émotion. Un type de raison qui laisse une place au *je ne sais pas*, à l'incertitude, à l'ouverture afin de nous écouter et de rechercher ensemble les chemins du Seigneur, en procurant des espaces de participation et de co-responsabilité dans une communauté de disciples.

Le soin nous connecte avec cette raison capable de se laisser affecter par la réalité de la souffrance sans que nous restions dans l'indifférence. Une raison chaleureuse qui nous permet de faire face à la dureté de ce qui est vécu dans une société de la lassitude, de la dispersion, de l'accélération et de la compétitivité. Une raison qui ne fragmente pas la réalité en morceaux, mais qui l'intègre dans sa totalité. Une raison qui comprend que l'humanité et la planète sont une seule et même chose. Une raison du cœur qui nous centre sur le soin de la vie et se dresse contre toute forme d'abus qui l'affecterait. Une raison attentive à notre propre fragilité et à celle de notre environnement, une humanité sachant ménager de l'espace pour contempler Dieu qui s'en approche en susurrant des paroles créatrices, des paroles neuves, de nouvelles "annonces".

(Suggestion: Comment sentons-nous et vivons-nous cette raison du cœur dans la vie quotidienne? Pouvons-nous faire un geste concret comme Famille Marianiste locale, geste qui exprimera notre être d'hommes et de femmes missionnaires de Marie soucieux du soin de la vie?)

Oui, il y a de l'espoir, nous dit le Pape François.

"Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie." (LS 211)

"Unir toute la famille humaine [...] car nous savons que les choses peuvent changer". (LS 13)

Nous t'inviter à rendre visite à ces pages :

- Dicastère pour le Service du Développement Humain et Intégral: texte en italien, anglais et espagnol. <https://www.humandevlopment.va/it/progetti/laudato-si-action-platform.html>
- Plateforme Laudato Si' (plusieurs langues): <https://plataformadeaccionlaudatosi.org>

6. PRIÈRES DE LA FAMILLE

Nous te prions, Seigneur:

1. Pour les religieux marianistes, afin que, animés par Marie, avec Elle et comme Elle, ils sachent discerner, accueillir et collaborer avec les forces qui génèrent la VIE et qu'ils portent leur jarre avec leur propre vie. (P. Paco Barrio, SM - Brésil).
2. Pour l'Alliance Mariale, afin que, en union avec toute la Famille Marianiste, elle sache porter témoignage de l'amour miséricordieux du Dieu incarné, Seigneur de la vie, en s'engageant avec créativité dans les différentes formes de promotion et de développement de la vie de nos frères dans le monde. (María Eliana Rebolledo, AM - Chili)
3. Pour les religieuses marianistes, qui préparent leur 33^{ème} Chapitre Général. Nous demandons l'intercession de Marie, afin d'être des signes de son amour et des signes d'unité, solidaires entre nous, avec la Terre - notre maison commune - et avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Que nos Fondateurs nous inspirent et nous accompagnent. (Micaela Lee, FMI - Rome)
4. Pour les laïcs marianistes, afin qu'ils vivent leur engagement comme des hommes et des femmes missionnaires de Marie, en témoignant, dans le milieu familial et professionnel, qu'un monde nouveau est possible. (CLM)

Nous te rendons grâce, Seigneur:

1. Pour la VIE MARIANISTE que nous avons reçue de nos Fondateurs, pour tous les Frères et toutes les Sœurs qui nous ont précédés, qui ont rempli leurs jarres, qui ont bu le charisme et qui, dans la Communion des Saints, enfants de Dieu, nous encouragent à offrir le meilleur vin qui réjouit notre VIE. (P. Paco Barrio, SM - Brésil)
2. Pour le témoignage silencieux et simple, comme celui de Marie, de tant de personnes consacrées dans le monde qui aiment, respectent et secourent de leurs tendres soins la vie des pauvres et des malheureux. (María Eliana Rebolledo, AM - Chili)
3. Pour que nous puissions imiter le zèle apostolique d'Adèle et vivre en missionnaires de Marie en apportant nos soins à la vie. Merci pour la solidarité authentique face aux difficultés en ce temps de pandémie et pour avoir une vision plus large de l'écologie intégrale, en nous ouvrant aux appels de l'Eglise et du monde aujourd'hui. (Sr. Micaela Lee, FMI - Rome).
4. Pour toutes les CLM, les personnes affiliées, collaboratrices, bienfaitrices et amies de notre Famille Marianiste; pour leur témoignage généreux et persévérant dans la vie quotidienne, au service du Royaume. (CLM)

*Vierge et Mère Marie, toi qui mue par l'Esprit,
as accueilli le Verbe de la vie dans la profondeur de ta foi humble,
aide-nous à dire notre "oui" dans l'urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus dans notre monde blessé.*

*Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur missionnaire
pour porter à tous l'Évangile de la vie qui triomphe de la mort.
Aide-nous à vivre le témoignage de la communion, du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l'amour envers les pauvres afin que la joie de l'Évangile
parvienne jusqu'aux confins et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière. (EG,288)*

